



LA PERSONNALITÉ

CYRIL AOUIZERATE

Un je-ne-sais-quoi de philosophique dans l'hôtellerie

D

ans les premières pages du Philebe, Platon raille les impatientes, les improvisateurs, les hommes pressés qui veulent l'Un tout de suite, séance tenante, en brûlant les étapes. Ils se prennent pour des anges, veulent s'élever à l'absolu, et, tel Icare, retombent brutalement au sol, faute d'avoir

emprunté les médiations requises. » Il est rare d'entendre une leçon de Vladimir Jankélévitch sur « L'immédiat »... dans les toilettes d'un hôtel branché. C'est pourtant l'une des expériences que propose Cyril Aouizerate dans son MOB Hotel, à Saint-Ouen, a deux pas du marché aux puces. « Les toilettes sont un lieu de questionnement fondamental. On est seul, dans une intimité étrange, propice à la méditation. Je n'ai pas assisté au cours de Jankélévitch à la Sorbonne, mais cette voix qui semble courir après la pensée a participé à mon éveil à la philosophie, et j'ai voulu la faire partager à tous. »

Après avoir cofondé avec succès les hôtels Mama Shelter et des restaurants véganes à New York et à Paris, Cyril Aouizerate a ouvert le MOB Hotel dans un ancien immeuble de la General Electric. Composé d'une centaine de chambres – avec tentes d'Indien pour les enfants et lits de très grand confort pour les adultes –, à des prix allant de 89 à 159 euros, le lieu se veut

aussi un espace d'expériences et de rencontres: avec les produits bio des coopératives agricoles de la région; avec les résidents du quartier qui pourront faire pousser ce qu'ils veulent dans les potagers installés sur les toits; avec les grandes œuvres de la littérature et de la philosophie, disponibles dans une librairie jouxtant le bar; ou encore avec les films d'auteur projetés sur le cinéma en plein air installé sur la grande terrasse inondée de soleil – la télévision étant bannie des chambres. Pour Aouizerate, ce ne sont pas là des gadgets bobo, mais des incitations à « partager l'inquiétude du monde » dans un lieu de bienveillance. « Car le métier d'homme, c'est d'être inquiet. » En novembre, un festival de trois jours invitera d'ailleurs philosophes et artistes à réfléchir à l'Europe, « celle qu'on nous a volée et qu'on aimerait faire revivre ».

Autour d'une délicieuse pizza maison « faite avec une farine élaborée à 1500 mètres d'altitude », Aouizerate, né à Toulouse dans un milieu prolétaire, nous explique comment il est passé de la philosophie – avec un doctorat consacré à Spinoza et à la critique de l'idolâtrie – à l'hôtellerie. « Mon père était typographe et syndicaliste. J'ai grandi dans une ambiance de contestation qui m'a naturellement conduit à la philosophie. J'ai par ailleurs une identité juive d'Algérie. Et je vois Abraham – avec son obsession de rester toujours devant la tente de peur de manquer le passage d'un étranger – comme le véritable fondateur de l'hôtellerie. Si vous mettez tout cela ensemble, vous aboutissez au MOB: un hôtel que j'ai conçu comme un microscopique Etat, comme une république rêvée. En affinité avec Saint-Ouen, l'un des derniers lieux de mixité sociale. »

Derrière sa barbe, ses lunettes et son costume saharien, celui qui a participé aux lectures talmudiques d'Emmanuel Levinas – « un homme austère, pas sympathique, qui renvoyait sur-le-champ celui qui ne suivait pas en hébreu » – considère que la philosophie « assume le risque de la solitude radicale et de l'excommunication par ses pairs » et qu'il n'a pas eu ce courage spirituel. « La communauté de ceux qui m'entourent m'est trop chère ». Même s'il lit et écrit sans cesse, il ne fait pas « profession de penser » mais « d'agir des idées »: « Je suis dans le "faire-ensemble" ». Si le MOB Hotel est « bien entendu une entreprise capitaliste », c'est aussi un lieu qui cherche à « perpétuer l'idée d'hospitalité ». « Dans ma petite lâcheté d'homme, je crée de microscopiques mondes dans lesquels les hommes doivent pouvoir se sentir un peu plus frères et sœurs. » Un improvisateur qui aurait pris le temps des médiations, en somme.

Par Martin Legros / Photo Olivier Gulmann/Tendance floue

CARTE D'IDENTITÉ

DATE DE NAISSANCE: 22 avril 1969

PROFESSION: entrepreneur, créateur de restaurants et d'hôtels

PARTICULARITÉS: lit Spinoza, Jankélévitch et Levinas la nuit

ACTION: cherche à faire de l'hôtellerie et de la restauration des lieux de rencontre philosophique

ACTUALITÉ: ouverture du MOB Hotel – 4-6, rue Gambetta, 93400 Saint Ouen

POUR ALLER PLUS LOIN

Si vous voulez, vous aussi, écouter les cours de Vladimir Jankélévitch à la Sorbonne, ils sont disponibles en CD chez Frémeaux & Associés.

